

## Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI<sup>e</sup> siècle »

Journée d'étude du 5 février 2016

« Analyses croisées autour d'un même corpus :  
Les gestes des enseignants comme objet d'étude et objet de  
formation ? »

### PROGRAMME

**8h30** Accueil des participants

**9h-9h15** Ouverture de la conférence par **Michel Lussault** (Directeur de l'Institut français de l'Éducation)

**9h15-9h30** **Luc Ria** (Professeur des universités, IFÉ-ENS de Lyon), problématisation et méthodologie de la journée d'étude

**9h30-10h** Visionnage des vidéos et réactions à chaud de collègues formateurs (**Fadi El Hage** - Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation - et **Sonia Constantin**, Enseignant-chercheur, Université St-Joseph, Liban)

**10h-11h** **Dominique Bucheton** (Professeure émérite, Université de Montpellier)

**11h-12h** **Jean Duvillard** (Docteur et formateur, ESPÉ de Lyon)

*12h – 13h20 : Pause méridienne – déjeuner libre*

**13h30-14h25** **Pascal Simonet** (Maître de conférences en psychologie du travail, ESPÉ de Marseille)

**14h25-15h20** **Anne Jorro** (Professeure des universités, CNAM Paris)

*Pause : 10 min*

**15h30-16h30** "Perception et analyse par les élèves des gestes des enseignants", **Patrick Rayou** (Professeur émérite, Université Paris 8) et **Natacha Dangouloff** (Formatrice, académie de Versailles / DGESCO)

**16h30-17h** Synthèse de la part de **Patrick Mayen** (Professeur des universités, Agrosup Dijon)

Retrouvez les vidéos et les supports de communication des intervenants sur le site internet de la Chaire Unesco de l'ENS de Lyon / IFÉ :

<http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr/>

➤ Présentation des séquences vidéo au verso

Page 1 sur 2

## DEUX SEQUENCES VIDEO

### Cas 1 : Séverine, professeure de français en classe de troisième filmée au mois de janvier (vidéo 3'50'')

#### Éléments de contexte + extraits de l'entretien d'autoconfrontation

Séverine a 18 mois d'expérience dans un établissement scolaire classé en éducation prioritaire. Après une première année qu'elle estime avoir été difficile, caractérisée par de nombreux affrontements avec les élèves et une énergie en classe dépensée sans compter, elle a décidé de changer de stratégie avec les élèves de cette classe de troisième : « *J'essaye de ne pas rentrer en conflit avec eux. Le dialogue est nécessaire pour ne pas les braquer...* ».

L'enseignante commente lors de l'entretien d'autoconfrontation sa difficulté à enseigner dans cette classe : « *Avec cette classe, un cours de 55 minutes se réduit à 20 minutes... C'est pas évident... Avec une autre classe de troisième, j'ai trois semaines d'avance sur cette classe... Quand tu es près d'un groupe d'élèves, ils se taisent à peu près et dès que tu vas ailleurs, ça reprend... C'est infini en fait... Comme des foyers toujours allumés... Aujourd'hui ça allait, je ne suis pas trop fatiguée parce que les élèves n'étaient pas très agressifs... Et puis moi j'ai décidé de prendre du recul... J'ai discuté avec eux, je leur ai dit : « Ok, vous ne voulez pas que je crie, je ne crie plus, mais faites des efforts... ». Là, aujourd'hui, c'est eux qui ne jouent pas le jeu, mais bon... Ça va peut-être venir... ». Elle poursuit en estimant : « *De toute façon, dans la salle des profs, on en parle souvent : avec cette classe, personne n'y arrive !* ».*

### Cas 2 : Maxime, professeur de mathématiques, en classe de troisième filmée au mois de janvier (vidéo 3'45'')

#### Éléments de contexte + extraits de l'entretien d'autoconfrontation

Maxime a 18 mois d'expérience dans le même établissement scolaire classé en éducation prioritaire. Lors d'un entretien d'autoconfrontation, il écrit sa relation avec la classe dans les couloirs : « *On a une bonne relation entre nous, j'essaye de détendre tout le monde après la récré... La plupart sont super-excités après la récréation... J'essaye par une discussion sympa d'arriver en haut des marches dans une atmosphère détendue... Et c'est un moment où je m'attache à leur montrer qu'ils m'intéressent en tant que personnes... Plus qu'en tant qu'élèves lambda* ».

Maxime propose une série d'exercices sur les identités remarquables à réaliser individuellement : « *Ce qui m'intéresse là, c'est de rappeler rapidement les deux identités que l'on a vues hier, revenir sur la possibilité de les retrouver si on les a oubliées le jour d'un contrôle, faire pareil avec la troisième identité et passer rapidement à des exercices car le travail personnel n'est pas fait à la maison avec cette classe... A part quatre élèves au plus... Donc, je ne peux pas m'appuyer sur un travail personnel fait à l'extérieur. Je fais donc en sorte qu'en classe il y ait une part importante de travail personnel...* ». Lors de cette séquence de travail individuel, l'enseignant précise : « *Je ne réclame pas le silence absolu, j'aime entendre un léger bruit de fond et les laisser échanger un peu pour ensuite être plus exigeant quand il faut se concentrer sur un raisonnement* ».

L'enseignant décrit son activité lors de la transition entre le travail individuel et la reprise collective de la manière suivante : « *Le moment de prise de parole collective est un moment dur à gérer pour moi mais aussi pour eux... Ils sont dans une sorte de compétition de celui qui va donner la bonne réponse... J'essaye de donner le nom de la personne qui va être interrogée avant de poser la question, sinon on est parasités par des élèves qui donnent la réponse sans lever la main, et ensuite je préserve celui que j'ai sollicité en disant aux autres de se taire... Je m'appuie beaucoup sur le respect de la prise de parole...* ».